

## Design Parade : l'art est dans le Var

L'édition 2023 a mis à l'honneur les deux présidents, le designer Noé Duchaufour-Lawrance à Hyères et l'architecte d'intérieur Aline Asmar d'Amman à Toulon, avec une pléiade de jeunes créateurs qui ont notamment planché sur la durabilité.

D'un côté, une ode aux objets artisanaux et aux matériaux vernaculaires qui ressuscitent territoires et gestes en déshérence. De l'autre, un jeu de matériaux très précieux, dans un esprit couture. L'édition 2023 de Design Parade dont le coup d'envoi a été donné fin juin et pour tout l'été dans le Var – avec comme présidents et invités d'honneur Noé Duchaufour-Lawrance pour le festival international de design à Hyères et Aline Asmar d'Amman pour celui d'architecture intérieur à Toulon – a fait le grand écart entre deux univers, reflétant les contradictions qui agitent (et font le charme ?) de la discipline.

A Hyères, dans la piscine et le squash de la Villa Noailles, bâtie il y a cent ans, par l'avant-gardiste architecte Robert Mallet-Stevens, les visiteurs sont invités à marcher pieds nus sur un sol tapissé de liège, doux et élastique. Ils déambulent au milieu d'un ensemble d'assises, de paravents, de chandeliers, de vases ou de luminaires aux lignes organiques – mariage de bois et de carreaux de céramique azulejos bleutés, de liège sain et de chêne brûlé ou de bronze et de cire d'abeille – qui racontent leur histoire en majesté.



Certains sont le fruit de bois réchappé des incendies de 2017 au Portugal, d'autres d'un miel de plus en plus rare, ou d'un rituel en voie de disparition, comme la cuisson dans la terre de ces céramiques noires de la commune portugaise de Tondela. Tous sont l'œuvre du designer de 49 ans Noé Duchaufour-Lawrance qui, invité d'honneur de l'édition hyéroise, a choisi d'exposer sous le titre « Made in situ, manifeste d'un cheminement » ses quatre dernières années de création. *« Ma démarche s'est inversée ces dernières années, convient-il. L'idée ne crée plus l'objet, c'est la pratique de l'artisan et peut-être encore plus exactement sa connaissance de la matière qu'il manie qui le créent »*, précise-t-il. Chacune de ces nouvelles pièces faussement rustiques est précédée d'une longue enquête de terrain, à la recherche des savoir-faire et des matériaux idoines, ce qu'illustrent les films et échantillons présentés dans le « sautoir » de la Villa Noailles.



A Hyères, les propositions d'alternatives écologiques – le garde-manger autonome plutôt que le réfrigérateur énergivore ou le ciment à base d'un sous-produit de l'industrie sidérurgique au lieu du composant nocif pour l'environnement couramment utilisé – n'ont pas eu les faveurs du jury. A été salué par le Grand Prix du jury le projet émouvant de machettes en sucre de canne, qui fondent sous le soleil, du Réunionnais Yassine Ben Abdallah, qui a aussi reçu (conjonction rare) le Prix du public d'Hyères. Baptisé « Mémoires de plantation », un hommage au travail des esclaves qui ont fait la fortune de leurs maîtres et dont la mémoire a été effacée.